3846

REPUBLIQUE DU SENEGAL

AGENCE DU FONDS DE DEVELOPPEMENT SOCIAL

AFDS

Projet Fonds de Développement Social
Crédit n° 3446 SE

RAPPORT DE L'EVALUATION PARTICIPATIVE DES BESOINS

Communauté Rurale :	Fafacourou
Village :	Dioulanguel Banta
Date :	du 21 au 23 Janvier 2003
Participants :	53 dont 24 hommes et 29 femmes
Equipe :	Mamadou Aïssa NDIAYE
	Mariama BALDE

FRAO.WARF

Réalisé avec l'appui de la FRAO
Sicap Amitié III, villa 4318
CP 13 DAKAR-FANN, DAKAR

Juillet 2003

REPUBLIQUE DU SENEGAL

AGENCE DU FONDS DE DEVELOPPEMENT SOCIAL

Projet fonds de Développement social
Crédit n° 3446 SE

RAPPORT DE L'EVALUATION PARTICIPATIVE DES BESOINS

Communauté Rurale :	Fafacourou
Village :	Dioulanguel Banta
Date :	du 21 au 23 Janvier 2003
Participants :	53 dont 24 hommes et 29 femmes
Equipe :	Mamadou Aïssa NDIAYE
	Mariama BALDE

Réalisé avec l'appui de la FRAO
Sicap Amitié III, villa 4318
CP 13 Dakar-Fann, Dakar

INTRODUCTION

Dans le cadre de sa mission d'Opérateur d'Appui au Développement Communautaire pour le compte de l'Agence du Fonds de Développement Social, une équipe de la F.R.A.O a séjourné à Dioulanguel Banta du 21 au 23 janvier 2003 pour procéder à l'Evaluation Participative des Besoins (E.P.B).

L'Evaluation Participative des Besoins (E.P.B) est une étape importante dans la mise en œuvre du programme de l'AFDS ; elle permet notamment :

- d'identifier les actions à mener
- sur le plan organisationnel d'apprécier les capacités des populations concernées à conduire d'éventuels micro-projets
- de vérifier les informations recueillies lors de l'évaluation participative de la pauvreté.

Cette EPB fait suite à l'Evaluation Participative de la Pauvreté (E.P.P) réalisée par le cabinet SENAGROSOL. Elle a été réalisée dans une période où la population est fortement mobilisée par la campagne de commercialisation de l'arachide et du coton.

I. METHODOLOGIE

Pour réaliser cette évaluation participative des besoins l'équipe a principalement eu recours aux outils du Diagnostic Participatif (D.P).

Dès leur arrivée au village le lundi 20 janvier 2003 les membres de l'équipe ont pris contact avec le chef du village pour préciser les objectifs de la mission, sa durée et négocier le planning du séjour.

Le lendemain 21 janvier l'équipe a effectué un transect pour s'enquérir des traits caractéristiques du village et son terroir.
Dans l'après-midi du 21 janvier a été organisée la première réunion communautaire qui a vu la participation des principales composantes de la population (femmes, jeunes et notables).

Cette réunion s'est déroulée en 5 étapes :

1. Présentation de l'équipe et des objectifs de la mission
2. Rappel par les populations de ce qu'elles savent de l'A.F.D.S.
3. Complément d'informations par l'équipe sur :

    - les objectifs du Projet Fonds de Développement Social piloté par l'AFDS
    - les domaines d'intervention
    - la méthode d'intervention
    - la notion de groupes vulnérables
    - les micro-projets éligibles
    - les montants plafonds
    - la participation des populations

4. Identification des Organisations Communautaires de Base (O.C.B.) du village
5. Planning des rencontres

Le même jour deux rencontres sous forme de focus group ont été tenues avec deux OCB : le Groupement de Promotion Féminine Doua Diaby et le GIE Barkély composé de jeunes.
Le mercredi 22 il a été tenu un troisième focus group avec le GIE Soumpodoxaty composé d'adultes Le diagramme de Venn a été utilisé pour déterminer les inter- relations entre les différentes OCB du village et mesurer leur apport dans la dynamique organisationnelle du village.

Notons que l'équipe s'est souvent entretenu avec un informateur clé qui se trouve être le seul « intellectuel » du village et Secrétaire de toutes les OCB de la localité. C'est une personne qui est très active dans les questions de développement du village.

Une réunion communautaire de restitution a eu lieu dans l'après midi du 22 janvier. Elle a été un moment d'échange et de partage des besoins exprimés par les uns et les autres pour aboutir à une hiérarchisation de tous les besoins exprimés par le village.

II PRESENTATION DU VILLAGE

Le village de Dioulanguel Banta se situe à 2 km de la Frontière avec la Gambie, il se trouve dans la communauté rurale de Fafacourou à plus de 51 km de Kolda.
Son relief est plat avec la présence de quelques bas-fonds. On n'y distingue deux types de sols : Sol Dior et Sol Deck.

La population du village est de 575 habitants répartis entre 16 concessions avec une majorité d'hommes (327). Les Soninké sont majoritaires avec près 90% de la population totale, ils sont suivis des Peul avec environ 2%. L'émigration est très forte dans le village. Chaque famille soninké compte au moins un émigré.

Les groupes vulnérables suivants on été répertoriés dans le village :

Nom du groupe vulnérable	Nombre
Veuves chefs de famille	01
Orphelins	04
Handicapés	05
Jeunes filles déscolarisées	02

En ce qui concerne les infrastructures le village compte 6 puits qui satisfont difficilement les besoins. Notons que la piste de production reliant Médina Yéro foulah à Mampatim passe par Dioulanguel Banta.

L'agriculture est la principale activité du village. Les principales spéculations sont l'arachide, le sorgho et le maïs. De grandes surfaces sont emblavées notamment par les Soninké qui sont de grands producteurs. La terre et la main d'œuvre sont disponibles.
Pratiquée par quelques éleveurs Peul l'élevage est très peu développé.

II. ANALYSE INSTITUTIONNELLE

3.1 *Les Organisations Communautaires de Base*

La particularité des 3 OCB du village est qu'elles sont toutes de création récente ; le démarrage du programme de l'AFDS a fait naître une certaine dynamique organisationnelle notamment chez les femmes et les jeunes. Les trois (3) OCB du village sont présentées dans le tableau ci-dessous :

STRUCTURE	STATUT	Membres				ACTIVITES	COMMENTAIRES
		H	F	J	T		
GIE Bakely	GIE, non encore reconnu	40	23		63	Prestation Champêtres	
GIE Soumpodoxaty	GIE reconnu	23			23	Champ collectif	
GPF Doua Diaby	GPF récépissé obtenu en novembre 2002	23			23	Exploitation champ de mil coton et arachide	

3.3. LES PARTENAIRES / INTERVENANTS EXTERIEURS

L'enclavement du village a comme conséquence une quasi-inexistence de partenaires au développement. Seule l'ONG TOSTAN est connue par les populations. Mais son programme d' activités n'emporte pas l'adhésion des habitants du village : il consiste à sensibiliser sur les méfaits de l'excision qui est une tradition forte dans ce village.

III. REVUE GENERALE DES PROBLEMES ET DES BESOINS

DOMAINES	PROBLEMES	SOLUTIONS PRECONISEES/BESOINS EXPRIMES
HYDRAULIQUE	Le village ne dispose que de 6 puits pour l'alimentation en eau de ces 575 habitants. Profondeur des puits Vétusté du matériel d'exhaure Ces puits sont vieux et leur niveau d'eau baisse dès le mois de mars. Le matériel d'exhaure est vétuste.	La construction d'un forage permettra de satisfaire les besoins en eau de la population et du bétail
SANTE / HUMAINE	Absence de structure de santé ; la plus proche se trouve à 20 km en territoire gambien. Inexistence de moyens d'évacuation des malades vers les structures de santé. Absence de boîte à pharmacie.	Construction d'une case ou d'un poste de santé.
AGRICULTURE	Manque de matériels agricoles. Pauvreté des sols. Inaccessibilité des produits phytosanitaires pour lutter contre les parasites Tout ceci a entraîné une baisse du rendement agricole	Besoin exprimé : appui à l'acquisition de matériels et d'intrants agricoles.
TRAVAUX DOMESTIQUES	Pénibilité des travaux ménagers Manque d'équipements de nature à alléger le travail de la femme et de la jeune fille.	Mise en place d'un moulin à mil.
EDUCATION	Absence d'école, la plus proche est à 7 km à Saré Doumbé. Aucun enfant du village n'est inscrit dans cette école. Analphabétisme généralisé.	Construction d'une école et affectation d'un maître. Ouverture d'un centre d'alphabétisation en soninké
COMMERCE	Difficultés d'approvisionnement en denrées sénégalaises. Absence d'un marché local Tracasseries douanières (l'essentiel des denrées consommées proviennent de la Gambie voisine).	Création d'une boutique villageoise.
COMUNICATION	Enclavement du village par rapport à son chef-lieu de communauté Rurale	Construction d'une piste reliant Dioulanguel Banta à Fafacourou.
ETAT CIVIL	Les populations déplorent les difficultés qu'elles ont à se procurer des pièces sénégalaises d'état civil (extraits de naissance, carte d'identité nationale). Eloignement du Centre d'état civil de Médina Yéro Foulah situé à 65 km.	Faciliter l'accès aux pièces d'état civil.
JEUNES	Manque de formation Manque de lieu d'épanouissement	

IV. HIERARCHISATION DES BESOINS

Après la revue générale des problèmes, l'équipe a animé une séance de hiérarchisation des besoins. Cette hiérarchisation a donné les résultats suivants :

1 Construction d'un forage
2 Construction d'un Poste ou au moins d'une Case de Santé
3 Ouverture d'un centre d'alphabétisation
4 Acquisition d'un moulin à mil
5 Appui à l'acquisition d'intrants agricoles
6 Faciliter la délivrance des pièces d'état civil
7 Construction d'une piste reliant Dioulanguel Banta à Fafacourou
8 Mise en place d'une boîte à pharmacie en attendant la construction d'une structure de santé
9 Création et construction d'une école élémentaire
10 Ouverture d'une boutique villageoise.

CONCLUSION

Les populations ont manifesté un grand intérêt et beaucoup d'espoir tout au long de la mission ; en témoigne la dynamique organisationnelle qui commence à prendre forme dans le village.

Depuis le lancement du Projet, les femmes et les jeunes s'attèlent aux démarches de reconnaissance juridique de leurs OCB respectives. Cependant les difficultés d'accès aux pièces sénégalaises d'état civil constituent une contrainte majeure dans leurs démarches.

C'est pourquoi, à côté des besoins vitaux exprimés, les populations réclament un accès plus facile aux pièces d'état civil.

L'autre caractéristique du village est le peu d'intérêt que les populations accordent à l'enseignement en langue française. Aucun enfant n'est inscrit dans une école. Un seul habitant, communément appelé Préfet parle, lit et écrit le français.

Le village dispose cependant d'une grande école coranique.

Le village se tourne vers la Gambie voisine pour l'essentiel de ses activités socio-économiques. Le Dallasi gambien est la monnaie la plus utilisée et la plupart des habitants ont des pièces d'identité gambiennes.

ANNEXE : **FEUILLE DE PRESENCES**

N°	Prénoms	Nom	Sexe
1	Bacary	KONTE	M
2	Hawa	FISIRAU	F
3	Matako	FISIRAU	F
4	Aminata	KANTE	F
5	Bacary	TOUNKARA	M
6	Sambala	DIAMINGUE	M
7	Dionkounda	SAKILIBA	F
8	Mathiné	SAKILIBA	F
9	Mamayel	BALDE	M
10	Issa	TOUNKARA	M
11	Goumbouna	DIAKITE	F
12	Anna	SOW	F
13	Mariama	DOUKOURE	F
14	Coumba	DIAMINGUE	F
15	Diawra	MANE	F
16	Nouma	TOURE	F
17	Fatou	DIAKITE	F
18	Assette	DIAO	F
19	Rouby	MBALLO	F
20	Maïmouna	SAKO	F
21	Mankanle	DIAMINGUE	F
22	Hawa	BA	F
23	Halima	SONKO	F
24	Manda	CAMARA	F
25	Oudé	BALDE	F
26	Simbara	TOURE	M
27	Doundau	KANDE	M
28	Backa	DIAKITE	M
29	Saïbo	DIAMINGUE	M
30	Hawa	GAUMANE	F
31	Lassana	SOUMARE	M
32	Abo	DIAMINGUE	M
33	Issa	TOUNKARA	M
34	Hadji	TOUNKARA	M
35	Sara	DIAKITE	M
36	Samba	MBALLO	M
37	Sankang	SAKONE	M

N°	Prénoms	Nom	Sexe
38	Ibrahima	TOUNKARA	M
39	Mala	DIALLO	F
40	Hadia	THIAM	F
41	Sétou	TOURE	F
42	Niamé	SIDIBE	F
43	Dioula	SOUKHO	F
44	Binta	TOUNKARA	F
45	Pate	BALDE	M
46	Hadjilémé	KABA	M
47	Kissima	CAMARA	M
48	Brahima	TOURE	M
49	Sira	SANKARE	F
50	Mariama	CAMARA	F
51	Coumba	GUEREW	F
52	Fatou	SAKONE	F
53	Maïmouna	MANE	F